

SOMMAIRE :

- Éditorial
- Le Vetel's group avance
- Le petit dictionnaire de la « complexité »
- A propos du STNIP A : Concours du juste mot.

« Le réel ressemble toujours au possible qu'il était, avant sa réalisation. »

J.P. DUPUY
dans UNU, Science et pratique de la complexité.
P. 293.



NUMÉRO 11

NOVEMBRE 2010

Éditorial

par Mireille SAN JULLIAN



Depuis ses origines le GRAP_{santé} prône le paradigme de la complexité générale, que propose Edgar Morin. Il nous recommande instamment d'agir <=> penser ; l'action complexe enrichissant la pensée complexe. Alors agissons en remplaçant nos « *pense bête* » par des « *pense intelligent* » et imaginons comment ne pas gaspiller

toutes ces bonnes volontés en passant du théorique au pragmatique.

Le GRAP_{santé} a, depuis 5 ans, fait beaucoup plus qu'une étude (AcouDem) et quelques lettres ou articles destinés à promouvoir la prochaine étude mASAarO pour **Maladie d'Alzheimer, Surdité, Aides Auditives, Rééducation Orthophonique**. Certes, cette idée de mASAarO est bien sûr toujours d'actualité mais elle n'est pas tout dans l'esprit des Grapeuses et des Grapeurs. Les nombreux échanges que favorise à l'envie notre

association sont à l'origine de ce brassage d'idées qui vont toutes dans la même direction entrer dans le monde de la complexité pour tenter d'ajouter l'avis de chacun sans jamais les opposer.

Modéliser un processus, un système, consiste seulement à donner à partager « son » image de l'action. Pour ne pas sortir de la complexité, il faut admettre que tous les autres points de vue ont la même valeur. Il faut aussi, pour finir, accepter d'en débattre et de choisir. Le choix c'est le moment le plus difficile car nous savons que rien n'est prédictible et que nos possibilités ne sont que probables. Choisir c'est prendre un risque mais ce risque est beaucoup moins dangereux que celui de ne rien faire.

L'expression de Jean-Louis Le Moigne : '*chemin faisant*', permet d'éviter de choisir brutalement. Il me semble que nous avons aujourd'hui l'occasion de le faire avec profit. Choisir chemin faisant c'est aussi remercier tous ceux qui s'expriment. Ils donnent du grain à moudre et permettent que chacun prenne conscience de ce qu'il faudra faire « chemin faisant » quand le futur sera presque présent.

Le VETEL's group avance

Depuis près de 2 ans, un groupe de travail constitué d'un ORL, d'un médecin enseignant, de soignants, d'une orthophoniste, d'un gériatre et d'un industriel de l'appareillage se réunit tous les 2 mois afin de mettre au point un outil d'enseignement sur la presbyacousie.

Le but est de proposer, en particulier aux enseignants de la capacité de gériatrie, un florilège de diaporamas afin de leur donner des documents d'enseignement sur ce sujet mal connu.

Le DVD comprend d'une part des diaporamas "incontournables" constituant des modules de base sur la maladie, sa découverte, sa prise en charge, la constitution souhaitable d'un réseau audition etc. et un certain nombre de ZOOM pour ceux qui voudraient en savoir plus et qui permettent d'approfondir sérieusement tel ou tel point ; enfin des enregistrements sonores de ce qu'entend un presbyacousique sans, puis avec, appareillage.

Chaque diaporama sera

accompagné d'un enregistrement sonore proposant un commentaire pour chaque diapositive (si l'enseignant le souhaite) ainsi que le texte sous Word du commentaire.

Ce DVD sera ensuite diffusé aux responsables des capacités de gériatrie dans chaque CHU et remis aux étudiants, il sera également mis en ligne sur le site internet du GRAP_{santé}.

Jean-Marie VETEL



Association loi de 1901

Siège social : Hôpital Simone VEIL

1 rue Jean Moulin 95160 MONTMORENCY

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :
Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier
PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ,
Marie-Françoise VOGEL, Laurent VERGNON,
Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David
AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE.



« L'intelligence organise le monde... en s'organisant elle-même ». Edgar Morin

Le petit dictionnaire de la « complexité »

Complexité : Définition usuelle

Ce n'est pas tant la multiplicité des composants, ni même la diversité de leurs interrelations, qui caractérisent la complexité d'un système : tant qu'ils sont pratiquement et exhaustivement dénombrables on sera en présence d'un système compliqué (ou hypercompliqué), dont un dénombrement combinatoire pourrait permettre de décrire tous les comportements possibles (et par là de prédire son comportement effectif à chaque instant dès que la règle ou le programme qui les régit est connue) : en termes mathématico-informatiques on dit alors qu'on est en présence d'un "problème polynomial" ("P. Problem").

C'est l'imprévisibilité potentielle (non calculable a priori) des comportements de ce système, liée en particulier à la récursivité qui affecte le fonctionnement de ses composants ("en fonctionnant ils se transforment"), suscitant des phénomènes d'émergence certes intelligibles, mais non toujours prévisibles. Les comportements observés des systèmes vivants et des systèmes sociaux fournissent d'innombrables exemples de cette complexité. Pendant deux siècles, la science positive a semblé "baisser les bras" devant ces phénomènes, préférant ne vouloir connaître que le "scientifiquement prévisible" ou calculable, avant que G. Bachelard ne lui rappelle "son idéal de complexité" qui est de rendre le merveilleux intelligible sans le détruire. En introduisant le concept de "complexité organisée" en 1948, W. Weaver allait rouvrir de nouvelles voies à "l'intelligence de la complexité" que P. Valéry avait déjà définie comme "une intelligible imprévisibilité essentielle". Edgar Morin, à partir de 1977 ("La Méthode", T. I) établira le "Paradigme de la complexité" qui assure désormais le cadre conceptuel dans lequel peuvent se développer nos exercices de modélisation des phénomènes que nous percevons complexes ("point de vue") : une complexité à la fois organisée et, récursivement, organisante.

On trouvera cette définition et bien d'autres à l'adresse : <http://www.mcxapc.org>

A propos du STNIP A !

Système de Traitement Neuronal des Informations Perçues, Auditives

Nous cherchons depuis des mois comment exprimer par un symbole langagier le STNIP A qui est l'acronyme de Système de Traitement Neuronal des Informations Perçues, Auditives. Son siège anatomique correspond à la voie auditive depuis le pôle inférieur de la cellule ciliée interne jusqu'à l'aire corticale primaire de T1. Durant tout ce trajet, les « deux courants d'influx » qui ont suivi le transcodage de l'onde pressionnelle captée et amplifiée par le système de perception (oreilles) ont été manipulés pour devenir une source d'information auditive complexe utilisable par la cognition générale.

Nous l'avons appelé au début « l'entendement » en précisant qu'il s'agissait d'un entendement un peu spécial qui ne comportait pas de compréhension mais seulement une reconnaissance auditive.

On le conçoit, très vite nous avons compris que cet entendement prêtait tellement à confusion qu'il va-

lait mieux trouver un autre mot.

C'est alors que l'un de nous a proposé d'utiliser l'acronyme de STNIP A qui correspondait « exactement » à ce que nous voulions dire. Malheureusement ce STNIP A est imprononçable et sonne très mal à l'oreille. On finit par s'y habituer mais seulement après des semaines de répétitions qui sont impensables si nous voulons communiquer avec les autres et sortir de notre petit monde.

CONCOURS DU JUSTE MOT...

Nous avons donc imaginé de créer, grâce à notre nouvelle lettre du GRAPsanté, une sorte de concours pour trouver le mot qui nous manque et que nous n'avons même pas sur le bout de la langue.

Rappelons qu'il existe dans notre esprit un STNIP pour chaque sens. C'est la raison pour laquelle A pour auditif est à la fin car on peut parler de STNIP O pour olfactif ou STNIP

V pour visuel... Nous avons tenté de donner des noms pour remplacer entendement mais aucun n'a obtenu l'assentiment de tous et nous les rappelons ici pour exciter seulement l'imagination des lecteurs à faire mieux. Par exemple : entendresse, entendure, auditaction, manipaudio, jus d'audition, bidouille auditive...

Il s'en passe des « choses » pendant cette traversée. L'influx est découpé en transitoires, pauses, autres formes... et le reste est traité. Les influx croisent pour 2/3 avec l'autre côté, ils franchissent des noyaux, ils permettent l'accommodation, l'adaptation, l'émergence du bruit de fond, la latéralité, le relief sonore, la discrimination, la reconnaissance des phrases... Ils reçoivent une foule de retour de la cognition générale et ils s'en provoquent eux-mêmes... C'est une superbe machine qui s'auto-construit avec le travail...

Il faut « TROUVER » le mot pour le dire ? Merci de nous aider.